

# L'amour du pays

Pays natal, par quels secrets liens  
A tout jamais s'attache à toi notre âme ?  
Fils de la plaine ou francs Tyroliens,  
Pour nos foyers même amour nous enflamme.  
Magiques reflets  
Gardés du jeune âge,  
On voit des chalets  
Au fond d'un mirage :  
Car les souvenirs sont autant d'amis  
Qui disent au cœur : Chéris ton pays.

Fraîcheur des bois, eaux dormantes des lacs,  
Oiseaux divers de couleurs ou de formes  
Tressant dans l'air leurs gracieux hamacs,  
Leurs nids chantants, aux branches des grands ormes,  
Vols aériens  
Sillonnant l'espace ;  
Tous ces petits riens  
Prennent grande place :  
Car les souvenirs sont autant d'amis  
Qui disent au cœur : Chéris ton pays.

Le flot des jours entraîne notre esquif  
Vers le néant, gouffre de cataracte ;  
Mais la nature, en son cours fugitif,  
D'un double amour avec nous fit un pacte.

Comme l'arbrisseau  
Qui se lie au chêne,  
Autour du berceau  
S'enroule une chaîne :  
Car les souvenirs sont autant d'amis  
Qui disent au cœur : Chéris ton pays.

Qu'un mal rebelle ait jeté ses défis  
Au plus savant de nos plus grands oracles,  
Le pays seul conserve pour ses fils  
Sa douce effluve opérant des miracles :  
C'est l'heureux climat  
De notre naissance  
Qui pour qu'on l'aimât  
Gardait sa puissance :  
Car les souvenirs sont autant d'amis  
Qui disent au cœur : Chéris ton pays.

Si par le sang on remonte aux aïeux,  
Par tout son être on tient à la patrie.  
Serait-il donc crime plus odieux  
Que de trahir cette terre chérie !  
Qui donc a prescrit  
Cette loi profonde ?  
C'est le grand esprit,  
C'est l'âme du monde :  
Car les souvenirs sont autant d'amis  
Qui disent au cœur : Chéris ton pays.